

“Astérix et Obélix : Le Combat des chefs”, sur Netflix : alors, le retour de Chabat chez les Gaulois, c’est réussi ?

Alain Chabat retrouve les irréductibles Gaulois et adapte une BD de 1966, en y injectant des enjeux très actuels. Un scénario malin et des dessins splendides en font une minisérie fort sympathique, à voir sur Netflix.

TTT Très Bien



« Astérix & Obélix : Le Combat des Chefs », d'Alain Chabat et Fabrice Joubert.

Par **Michel Bezbakh** – [Publié le 30 avril 2025](#)

Aussi étrange que cela puisse paraître, Netflix n’est pas une invention de [Gosciny](#) et [Uderzo](#). On y trouve pourtant de plus en plus de Gaulois. [Alain Chabat](#) vient même de rameuter une bonne partie du cinéma français pour doubler sa nouvelle adaptation d’*Astérix, Le Combat des chefs*.

Ce n’est pas le meilleur album, mais Chabat et son coréalisateur Fabrice Joubert en ont gonflé la narration, se permettant plusieurs prises de risques très bien vues. D’abord, commencer en -78, « *quand ce village gaulois n’était que joie, harmonie et insouciance* ». Astérix et Obélix sont petits, ils vont à l’école, font des bêtises dans la forêt, et à partir de là, leur relation va gagner en complexité. Netflix s’offre même le luxe de représenter un moment mythique de leur histoire...

Temps sombres pour le village

Sacrilège ? C’est en tout cas plutôt malin de mettre en miroir ces temps dorés avec les ténèbres qui viennent, ce « combat des chefs » qui risque de faire passer le village sous pavillon romain. Car si Chabat adapte un album de 1966, il y injecte des problématiques tout à fait 2025, assimilant l’Empire à l’un des totalitarismes modernes. C’était déjà

l'idée de Goscinny et Uderzo, mais le propos gagne en puissance lorsque les Romains utilisent la potion magique des Gaulois pour renverser les Gaulois, tout comme des néofascistes, aujourd'hui, cherchent à renverser certaines démocraties avec les outils de la démocratie.

Tout cela reste léger, bien sûr. Un peu mou ? On se dit parfois que l'humour d'Alain Chabat, tissé de petites phrases, mérite d'être porté par des acteurs en chair et en os, comme dans *Mission Cléopâtre* (2002). Mais les dessins sont superbes (en particulier les arrière-plans), l'ensemble très homogène, et personne ne regrettera d'avoir regardé ces cinq épisodes en famille.